

Mali

Enquête Démographique et de Santé au Mali 1987



Centre d'Etudes et de Recherches sur la
Population pour le Développement
Institut du Sahel



Demographic and Health Surveys
Institute for Resource Development/Westinghouse

CHAPITRE I

CARACTERISTIQUES DU PAYS ET METHODOLOGIE DE L'ENQUETE

1.1 Histoire, Géographie et Economie

Bref Aperçu sur l'Histoire

Le Mali est un pays de vieille civilisation. Il a été le berceau de nombreux Empires tel que ceux du Soudan occidental, des Royaumes Bambara de Ségou et du Kaarta et des Etats théocratiques Peul. Son nom provient de l'état qui, dans l'Ouest Africain, a le plus marqué son époque, l'Empire du Mali.

Du VIII^e siècle à la seconde moitié du XIX^e siècle, de nombreux courants de civilisations se sont développés dans l'aire géographique que recouvre le Mali actuel. Leur dynamisme et leurs interférences ont abouti à la formation des groupes humains qui en constituent aujourd'hui l'essentiel du peuplement.

Deux phénomènes significatifs ont jalonné l'histoire du Mali. Le premier phénomène marquant de ce processus historique est l'apparition du facteur religieux islamique qui, dès les XII^e et XIII^e siècles, sous le règne des successeurs de Sonndiata (Mansa Oulé 1255-1270 et Sakoura 1285-1300) a pris une place importante dans la vie des états et empires qui se sont succédés jusqu'à la période coloniale. Ainsi, Askia Mohamed a fait de l'Islam le fondement de la légitimité de son pouvoir.

Cependant, l'animisme connut un regain aux XVII^e et XVIII^e siècles dans le royaume Bambara de Ségou. Il fut combattu au début du XIX^e siècle par la guerre sainte de Sekou Ahmadou du Macina qui aboutit à la création de l'Etat théocratique de Hamdallaye dont les structures politiques et sociales se réfèrent à la loi islamique. Les Bambara de Ségou sont restés fidèles à leurs croyances ancestrales. D'autres actions de renouveau politique et culturel fondé sur l'islam ont été entreprises comme celle de El Hadj Omar.

Le second phénomène d'importance, dans l'histoire du Mali, est la pénétration et la colonisation française à partir de 1857. Elle a eu comme résultat l'imposition de nouvelles structures administratives et politiques et par suite, la transformation des structures sociales. La contestation politique menée pendant soixante-dix ans devait favoriser l'émergence de l'état moderne du Mali après une tentative infructueuse d'unification avec le Sénégal au sein de la Fédération du Mali en 1959.

Géographie

La république du Mali est un territoire enclavé au centre de l'Afrique occidentale, vaste de 1 240 000 km². Le Mali a 7200 km de frontières avec ses voisins qui sont l'Algérie au nord, le Niger à l'est, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et la Guinée au sud, la Mauritanie et le Sénégal à l'ouest.

Le relief du Mali est relativement peu élevé et peu accidenté. C'est un pays de plaines et de bas plateaux. L'altitude moyenne est d'environ 500 mètres.

Trois zones climatiques caractérisent le Mali. Du nord au sud, on trouve respectivement: le Sahara désertique, la zone sahélienne et la partie tropicale. Les limites de ces différentes zones dépendent des variations de la pluviométrie en importance et en durée, d'une année à l'autre.

Le réseau hydrographique dessert surtout le sud du pays. La partie septentrionale de cette zone est arrosée par le fleuve Sénégal et ses affluents, la partie orientale par le fleuve Niger et ses constituants. L'ensemble de ce réseau a un régime tropical: basses eaux pendant la saison sèche et hautes eaux pendant la saison des pluies.

Depuis 1971, la sécheresse s'est installée et a contribué et contribue encore à affecter les zones climatologiques et les mouvements de population sur tout le territoire malien.

Economie

L'évolution de l'économie malienne s'est faite en dents de scie depuis l'Indépendance. Elle a subi plusieurs phases d'ajustements à la suite de différents Plans. C'est ainsi que, selon les prévisions du Plan de 1974-1978, le taux annuel de croissance économique aurait dû être de 7,1 pour cent; en réalité, le taux de croissance moyen a été de 4,4 pour cent par an. Durant cette même période, la croissance du secteur primaire (agriculture, élevage et pêche) n'a été que de 2,9 pour cent par an et celle des secteurs secondaire et tertiaire de 4,5 pour cent et 6,2 pour cent par an respectivement.

Il apparaît bien, en conséquence, que le secteur rural est prédominant; c'est là que vivent et travaillent près de 85 pour cent de la population totale du Mali, mais c'est aussi le secteur qui produit le taux le plus bas de la production intérieure brute (P.I.B.). Ce déséquilibre pèse actuellement sur le développement. Il est un frein à la satisfaction des besoins essentiels de la population, et cela, malgré les grandes possibilités du secteur agro-pastoral: quatre millions d'hectares de plaines alluviales dans le delta central du Niger et environ deux millions d'hectares d'aménagement hydro-agricole potentiel.

Le secteur secondaire comprend principalement les activités industrielles, les services et le commerce. Les activités sont fondées sur la transformation, la commercialisation de produits agricoles, et sur l'élaboration et la distribution d'entrants nécessaires au développement du secteur agro-pastoral.

1.2 Indicateurs Démographiques

La population résidente du Mali a été évaluée en avril 1987 à 7 620 225 habitants (tableau 1.1).

Elle est caractérisée par un taux d'accroissement naturel de 2,7 pour cent, résultant d'un taux brut de natalité de 46,6 pour mille et d'un taux brut de mortalité de 19,5 pour mille durant la période 1982-1987.

L'état sanitaire de la population peut être évalué, pour la même période, par un quotient de mortalité avant cinq ans de 249 pour mille qui explique en grande partie une espérance de vie à la naissance faible (environ 47 ans).

La population résidente du Mali est essentiellement rurale car seulement près de 21 pour cent résident en milieu urbain. Elle est caractérisée par une proportion élevée de jeunes: 48 pour cent sont âgés de moins de 15 ans. Les femmes en âge de procréer (15-49 ans) représentent 21 pour cent de la population résidente totale. Ces différents indicateurs associés à un âge médian à la première union d'environ 16 ans et la quasi-universalité du mariage produisent un niveau de fécondité relativement élevé, estimé par un indice synthétique de 6,7 enfants par femme pour la période 1982-1987.

Tableau 1.1 Indicateurs Démographiques du Mali, 1987

1	Population résidente en millions	7 620
2	Taux brut de natalité (en pour 1000)	46,6
3	Taux brut de mortalité (en pour 1000)	19,5
4	Taux d'accroissement naturel (en pour 100)	2,7
5	Taux d'accroissement intercensitaire (en pour 100)	1,7
6	Taux d'accroissement migratoire (en pour 100)	-1,0
7	Quotient de mortalité avant cinq ans (en pour 1000)	249,0
8	Espérance de vie à la naissance (en années)	47,0
9	Pourcentage de la population urbaine	20,9
10	Pourcentage de la population résidente âgée de de moins de 15 ans	48,3
11	Pourcentage des femmes âgées de 15-49 ans dans la population totale	21,2
12	Age médian à la première union des femmes	15,7

Sources:

- 1 Résultats provisoires du Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Direction Nationale de la Statistique et de l'Informatique, 1987.
- 2-6 Calculé sur la base des résultats provisoires du Recensement Général 1987 et des résultats de l'Enquête Démographique et de Santé au Mali 1987.
- 7-8 Enquête Démographique et de Santé au Mali, Chapitre 6, décembre 1988.
- 9-11 Calculé sur la base des résultats provisoires du Recensement Général 1987.
- 10-12 Enquête Démographique et de Santé au Mali 1987.

1.3 Politique Sanitaire

L'axe majeur des politiques de population et de planification familiale du Mali vise non seulement à réduire les taux élevés de morbidité et de mortalité, mais aussi et surtout à améliorer la santé maternelle et infantile.

D'après la communication du Mali à la Conférence Internationale sur la Population à Mexico en août 1984, "... la politique de population du Mali est orientée d'abord vers la lutte contre les principaux fléaux empêchant l'homme de trouver la pleine mesure de ses capacités pour le relèvement de son niveau de vie."¹ C'est dans cette perspective que se situe, parmi d'autres facteurs, l'amélioration du niveau nutritionnel et sanitaire sur lequel a été mis un accent particulier par le développement de l'éducation et de la santé maternelle et infantile.

Cependant, la couverture sanitaire du Mali reste faible. De nouvelles stratégies d'ouverture sanitaire sont actuellement mises en place. Cette politique vise à renforcer et améliorer les structures, les prestations et les services dont l'ensemble de la population pourra bénéficier. On les regroupe sous la dénomination: soins de santé primaire.²

1.4 Planification Familiale

Le Mali accorde une attention particulière au planning familial comme composante de sa politique de santé. Le gouvernement encourage l'espacement des naissances en vue du bien-être de la famille.

En 1980, la Division de la Santé Familiale a été créée au sein du Ministère de la Santé Publique et des Affaires Sociales pour élargir et coordonner les activités de planning familial au Mali. Pour l'Union Nationale des Femmes du Mali (UNFM), le planning est un aspect de la protection maternelle et signifie espacement des naissances, lutte contre la stérilité et épanouissement du couple. Vu sous cet angle, il ne peut avoir qu'un effet positif sur le budget familial et sur la santé de la mère et de l'enfant.

L'Association Malienne pour la Promotion et la Protection de la Famille (AMPPF) a vu le jour en 1971. C'est le seul organisme non-gouvernemental impliqué dans les actions de planification familiale. L'AMPPF possède sa propre clinique et ses succursales et vient en appoint à l'action gouvernementale.

1.5 Objectifs de l'Enquête

A la suite d'une requête du Ministère de la Santé Publique et des Affaires Sociales (Division de la Santé Familiale), l'Unité Socio-Economique et de Démographie de l'Institut du Sahel, récemment érigée en Centre d'Etudes et de Recherches sur la Population pour le Développement (CERPOD), a conçu et exécuté l'Enquête Démographique et de Santé au Mali (EDS-Mali) avec l'assistance technique de l'Institute for Resource Development de Westinghouse (IRD/Westinghouse). L'assistance financière a été donnée par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Lors de la conception de cette étude, on a constaté une insuffisance d'information de base dans les secteurs de la santé maternelle et infantile. Ainsi, le premier objectif de l'EDS-Mali est de fournir, à partir d'un échantillon tiré au niveau national, des données de base:

- sur les niveaux et les déterminants de la fécondité,
- sur la connaissance, l'attitude et la pratique de la contraception et
- sur la santé de la mère et de l'enfant.

Ce troisième aspect comprend, en détail, les visites prénatales et post-natales, l'allaitement au sein, la diarrhée et les autres maladies spécifiques à la petite enfance et leurs traitements, les vaccinations, l'évaluation de la mortalité infanto-juvénile, et enfin les mesures anthropométriques du poids et de la taille des enfants de 3 à 36 mois.

Le deuxième objectif de l'EDS-Mali vise la planification et l'organisation, voire la réorganisation à partir de ces données de base, des activités actuelles et futures de la Division de la Santé Familiale en particulier, et de l'ensemble des structures et des prestations de la protection maternelle et infantile, surtout en milieu rural.

1.6 Organisation de l'Enquête

Echantillonnage

L'échantillon de l'EDS-Mali est national et pondéré couvrant les strates urbaines et rurales. La strate urbaine est représentative à 100 pour cent, et la strate rurale de 90 à 95 pour cent à cause de la population nomade et des populations rurales des régions de Tombouctou et Gao qui ont été écartées.

La section d'énumération (SE) du recensement est l'unité primaire d'échantillonnage de la strate urbaine. Elle comprend environ 1000 habitants.

L'arrondissement est l'unité primaire de la strate rurale.

A. Strate Urbaine

Dans la strate urbaine, 60 SE ont été tirées et enquêtées. La strate urbaine est composée de toutes les communes, des villes qui avaient une population d'environ 5000 habitants ou plus au recensement de 1976 et des chefs-lieux de cercle, même si ceux-ci n'avaient pas 5000 habitants. La strate urbaine se subdivise en sous-strate "communes" et sous-strate "villes".

Après la mise à jour de la base de sondage (c'est-à-dire de la liste des SE) et son découpage en segments 500 habitants, le tirage de l'échantillon urbain a été effectué comme suit:

1. Sous-Strate "Villes"

Au premier degré, sept villes ont été sélectionnées avec une probabilité proportionnelle à la taille de leur population.

Au second degré, deux SE ont été tirées avec probabilités égales dans chacune des villes tirées.

Au troisième degré, un segment d'environ 500 habitants a été tiré avec probabilités égales.

Au quatrième degré, les ménages ont été tirés de façon systématique afin d'avoir une fraction de sondage constante égale à 1/340.

2. Sous-Strate "Communes"

Au premier degré, 46 SE ont été réparties de façon proportionnelle entre les communes, suivant leur population. Ensuite dans chaque commune, le nombre de SE ainsi attribué a été tiré avec probabilités égales.

Au second degré, un segment a été tiré avec probabilités égales dans chaque SE tirée.

Au troisième degré, les ménages ont été sélectionnés de façon systématique comme dans la sous-strate "villes".

B. Strate Rurale

Le tirage de l'échantillon rural, après la mise à jour de la base de sondage, s'est effectué comme suit:

Au premier degré, 34 arrondissements ont été répartis de façon proportionnelle entre les régions suivant leur population. Ensuite, dans chaque région, le nombre d'arrondissements attribués a été tiré avec probabilités proportionnelles à la population des arrondissements de la région au recensement de 1976.

Au second degré, deux villages ou groupes de villages ont été tirés dans chaque arrondissement sélectionné, de façon proportionnelle au nombre de segments (de 500 habitants) des villages de l'arrondissement.

Au troisième degré, un segment a été tiré avec probabilités égales dans chacun des deux villages ou groupes de villages sélectionnés.

Au quatrième degré, les ménages ont été tirés de façon systématique, telle que la fraction de sondage soit une constante égale à 1/490.

Au total, 91 villages ont composé l'échantillon de la strate rurale de l'EDS-Mali.

Trois villages n'ont pu être enquêtés dans la région de Kayes, deux d'entre eux pour cause d'inaccessibilité, et le troisième parce qu'aucun ménage n'y a été tiré, ce qui ramène le nombre total de SE urbaines et villages visités à 148 unités.

Lors de l'évaluation qui a eu lieu pendant le Ramadan, on a constaté un déficit de la taille de l'échantillon et par conséquent on a dû procéder à un redressement. Ce déficit provenait de l'estimation incorrecte du nombre de femmes par ménage, région et milieu, à partir des données du recensement de 1976, ainsi que d'une appréciation approximative des flux et reflux saisonniers des populations en milieu rural.

Pour remédier à ce déficit, un suréchantillonnage s'est avéré nécessaire. Il visait à obtenir les 3600 femmes constituant la taille de l'échantillon fixée au préalable. Il a fallu procéder à un second tirage des ménages des SE urbaines et des villages qui n'avaient pas encore été enquêtés.

C. Echantillon des Femmes

Les femmes âgées de 15 à 49 ans résidentes, présentes au moment de l'interview ou en visite, constituent l'échantillon femme de l'EDS-Mali. Cet échantillon a été évalué au départ à 3600 femmes dont environ 2652 (c'est-à-dire les deux tiers) devaient être choisies en milieu rural. En tenant compte de 10 pour cent de non réponse, on espérait interviewer une population de 3240 femmes.

A la fin de l'enquête, 3200 femmes avaient été interrogées dans l'ensemble du Mali, sur un total de 3246 femmes éligibles. Parmi les femmes interrogées, il y en a 838 en milieu urbain et 2362 en milieu rural. Dans l'ensemble, on estime le taux de réponse de l'EDS-Mali à 97,9 pour cent (voir Appendice B).

D. Echantillon des Hommes

Un échantillon des hommes âgés de 20 à 55 ans a été enquêté dans deux tiers des ménages urbains et un tiers des ménages ruraux ayant fait l'objet de l'enquête femme.

Préalablement fixé à 1200 hommes dont 10 pour cent de non réponse soit 1080 hommes, l'enquête a touché à la fin du travail sur le terrain un total de 970 hommes dont 708 en milieu rural et 262 en milieu urbain. Mais ayant sélectionné au préalable 991 hommes éligibles, on a de ce fait un taux de réponse de 97,5 pour cent (voir Appendice B).

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'échantillon femme et l'échantillon homme ne sont pas auto-pondérés. La pondération des deux échantillons a été faite au niveau de la tabulation. Ainsi, les tableaux présentés dans ce rapport sont basés sur les données pondérées.

E. Echantillon des Enfants

L'échantillon des enfants est composé des enfants de 3 à 36 mois, issus des femmes qui ont fait l'objet d'une enquête individuelle. Sur 1694 enfants éligibles, 1538 (soit 91%) ont été mesurés avec succès. Au total, 156 enfants ont été exclus pour les raisons suivantes: 17 enfants étaient absents le jour de l'interview ou leur mère a refusé de les laisser mesurer et 139 enfants avaient des mesures qui ont été jugées erronées. L'analyse des mesures anthropométriques se trouve dans la Partie 1, Chapitre 6 de ce rapport.

Questionnaire

L'EDS-Mali a utilisé trois types de questionnaires: une feuille de ménage, un questionnaire individuel femme et un questionnaire individuel homme (voir Appendice D). Les questionnaires individuels ont été traduits en quatre langues nationales: bamanan, fulfulde, songhoy et tamasheq. En réalité, le questionnaire tamasheq n'a été utilisé que pendant le pré-test.

A. Questionnaire Ménage

Il a permis:

- d'enregistrer les informations suivantes sur les membres des ménages sélectionnés: les noms et prénoms, le lien de parenté, le sexe, l'âge en années révolues, le statut de résidence.
- de sélectionner toutes les femmes âgées de 15 à 49 ans, résidentes présentes ou visiteuses des ménages tirés pour l'enquête femme, et tous les hommes âgés de 20 à 55 ans, résidents présents ou visiteurs des ménages sélectionnés pour l'enquête homme.

B. Questionnaire Individuel Femme

Le questionnaire individuel femme de l'EDS-Mali est dérivé du questionnaire modèle du projet des Enquêtes Démographiques et de Santé de l'IRD/Westinghouse. Il comprend huit sections réparties comme il suit:

Section 1	Caractéristiques de l'enquêtée
Section 2	Reproduction
Section 3	Contraception
Section 4	Santé et allaitement
Section 5	Mariage
Section 6	Préférences en matière de fécondité
Section 7	Caractéristiques du conjoint et activité professionnelle de la femme
Section 8	Poids et taille des enfants de 3 à 36 mois

C. Questionnaire Individuel Homme

Ce questionnaire ne comporte que deux sections: les caractéristiques des enquêtés et la contraception. Partant de l'hypothèse selon laquelle les hommes ont un pouvoir de décision qui influence de manière significative les attitudes et les pratiques de leurs conjointes en matière de contraception, il a paru nécessaire, pour avoir une idée précise de la situation, d'en faire une évaluation auprès de la population masculine.

Collecte sur le Terrain

L'EDS-Mali a utilisé cinq équipes d'enquêtrices/enquêteurs, réparties au départ par langue. Les trois équipes bamanakan couvraient les cinq régions à forte population bambaraphone (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou et le District de Bamako) tandis que les autres intervenaient dans les régions respectives d'usage des langues fulfulde (Mopti) et songhoy (Tombouctou et Gao). Par la suite, la constitution d'équipes plurilingues devait s'avérer utile pour épouser les réalités du terrain.

L'enquête sur le terrain a démarré en mars 1987 et s'est achevée en août 1987. Elle a été précédée par les opérations de dénombrement qui avaient eu lieu trois mois auparavant et une formation d'un mois des enquêtrices/enquêteurs. Cette formation a été faite en deux phases: une alphabétisation fonctionnelle des agents et une formation aux techniques de collecte de données.

Saisie, Nettoyage et Tabulation

Précédée d'une formation d'une semaine, la saisie de l'EDS-Mali a commencé en avril 1987, soit un mois après le début de l'enquête sur le terrain. Elle s'est poursuivie simultanément avec celle-ci et a pris fin début septembre 1987.

Le nettoyage des fichiers a commencé à la suite de la saisie et s'est achevé fin novembre 1987.

Dans le même temps, a eu lieu une phase d'élaboration et d'achèvement des programmes préliminaires de tabulation. La tabulation des résultats définitifs a eu lieu au mois de mars 1988.

L'ensemble de ces opérations a été mené sur micro-ordinateurs, avec le logiciel ISSA (Integrated System for Survey Analysis), et avec l'assistance technique soutenue de l'IRD/Westinghouse.

1.7 Caractéristiques de Base de l'Echantillon

Enquête Ménage

L'Enquête Démographique et de Santé a recensé au niveau des ménages une population résidente de 16 278 habitants dont 8020 hommes et 8258 femmes ce qui fait un rapport de masculinité de 97 pour cent (tableau 1.2). Autrement dit, les hommes représentent 49 pour cent de la population résidente contre 51 pour cent pour les femmes.

La population résidente du milieu rural a été dénombrée à 12 127 et la population du milieu urbain à 4151. Quel que soit le milieu de résidence, le rapport des sexes est constant et régulier. La légère supériorité des femmes est un fait établi depuis le premier recensement démographique de 1976 où on comptait 49 pour cent d'hommes et 51 pour cent de femmes.³

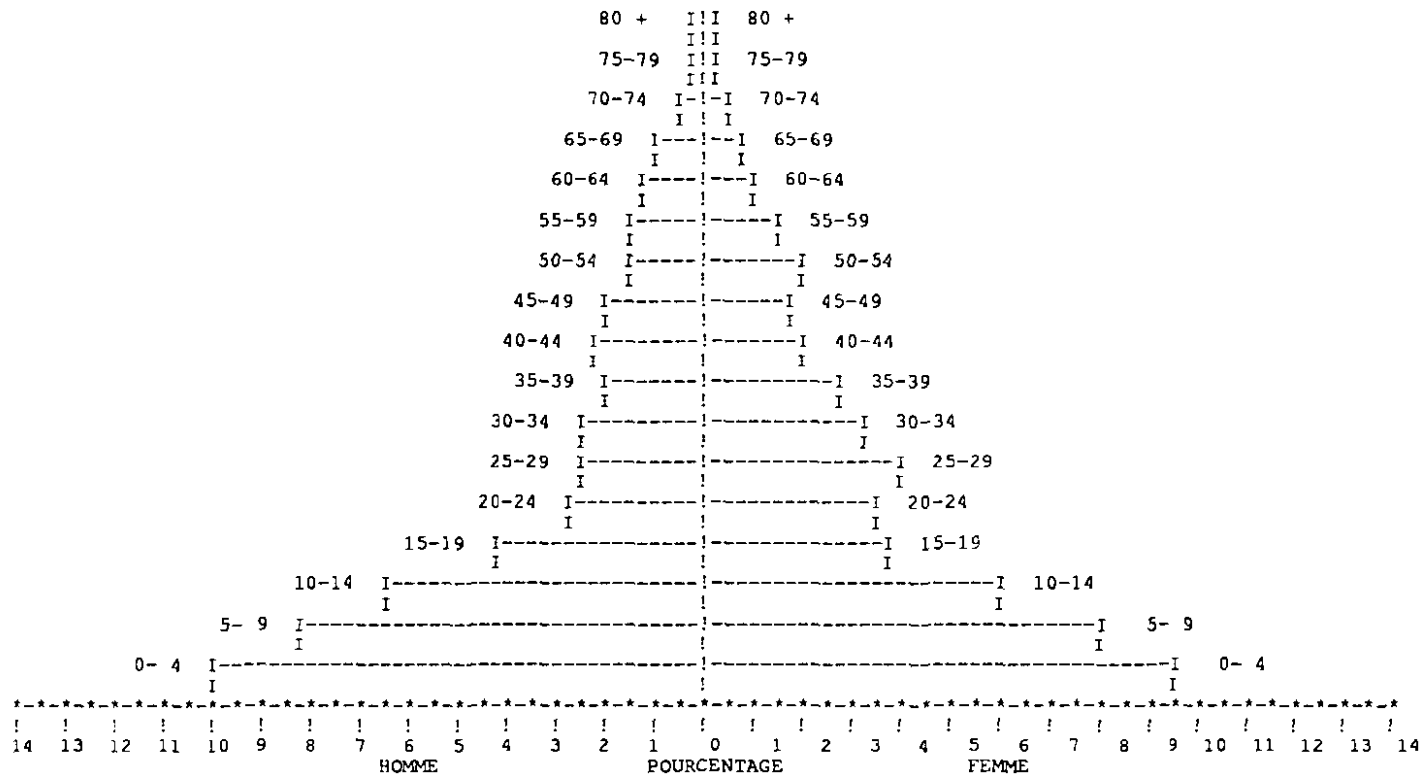
TABLEAU 1.2 REPARTITION DE LA POPULATION RESIDENTE SELON LE SEXE, LA STRATE ET LE GROUPE D'AGE; EDS-MALI, 1987

Groupe d'age	Population Masculine			Groupe d'age	Population Féminine		
	Strate				Strate		
	Urbain	Rural	Total		Urbain	Rural	Total
0 - 4	388	1219	1606	0 - 4	371	1157	1528
5 - 9	330	1017	1348	5 - 9	326	981	1307
10 - 14	271	792	1062	10 - 14	302	692	994
15 - 19	226	448	673	15 - 19	172	443	615
20 - 24	121	307	428	20 - 24	154	430	584
25 - 29	114	288	401	25 - 29	173	492	665
30 - 34	109	304	413	30 - 34	145	385	530
35 - 39	106	236	343	35 - 39	119	327	446
40 - 44	87	266	353	40 - 44	75	254	328
45 - 49	75	258	333	45 - 49	48	229	277
50 - 54	58	202	260	50 - 54	79	247	325
55 - 59	51	185	236	55 - 59	49	176	225
60 - 64	48	172	219	60 - 64	35	120	155
65 - 69	22	145	168	65 - 69	25	92	117
70 - 74	13	55	68	70 - 74	23	40	63
75 - 79	12	34	46	75 - 79	6	34	40
80 - 84	4	18	22	80 - 84	5	19	24
85 - 89	1	9	10	85 - 89	1	11	12
90 - 94	9	22	31	90 - 94	3	19	22
TOTAL	2042	5978	8020	TOTAL	2109	6149	8258

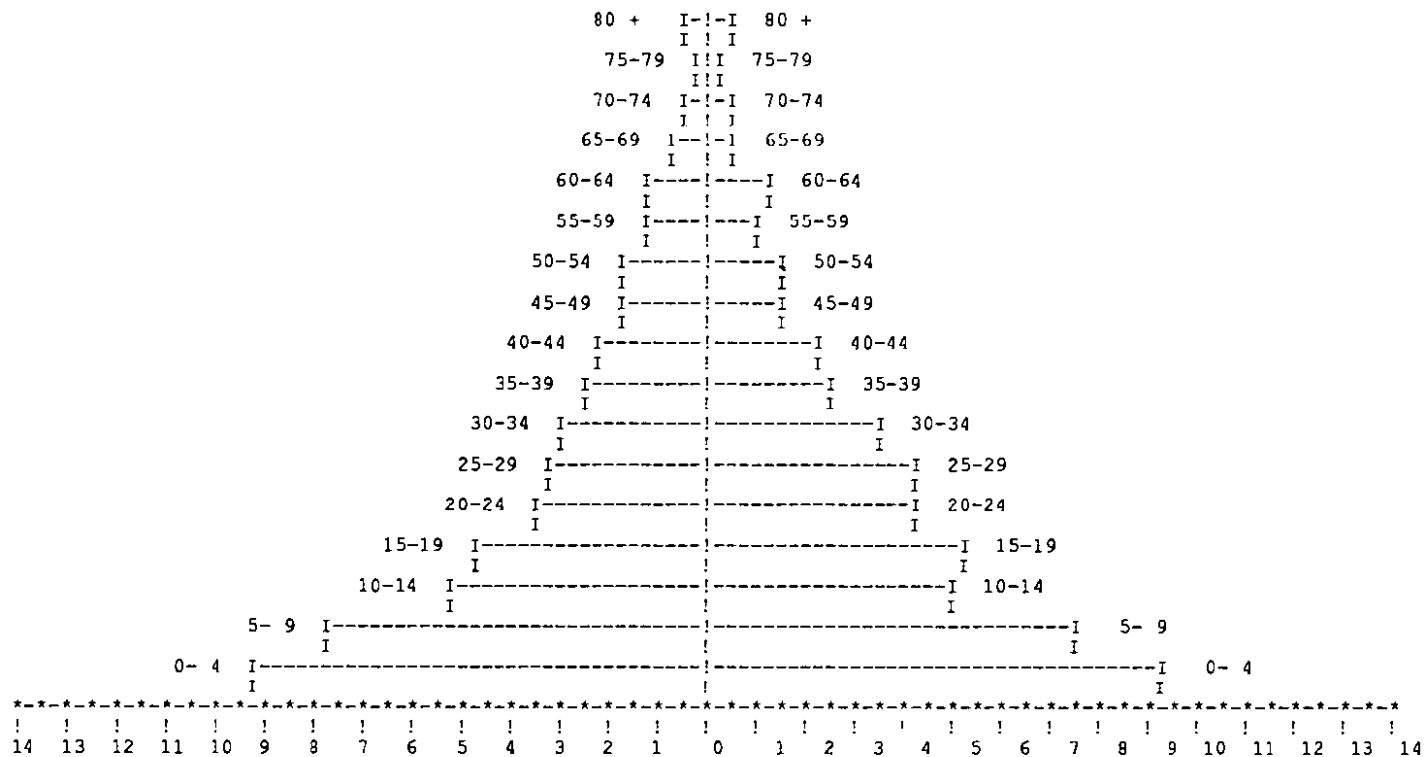
L'examen de la pyramide des âges de la population résidente de l'EDS-Mali dénote une dissymétrie en faveur de la population féminine à 25-29 ans et à 50-54 ans et une dissymétrie du côté masculin à 40-44 ans (graphique 1.1).

Ces déformations ne traduisent probablement pas la réalité quand on tient compte du fait que les âges des personnes recensées sont généralement donnés avec imprécision malgré les efforts déployés au moment de la collecte pour obtenir des informations précises. Certaines déformations de la pyramide, cependant, peuvent être interprétées comme de réelles déformations si elles sont révélées par deux sources indépendantes de collecte. C'est le cas ici de la dissymétrie à 25-29 ans de la population féminine de l'EDS. Dix ans plus tôt, cette dissymétrie était à 15-19 ans de la population résidente au recensement de 1976 (graphique 1.2) Le surplus des femmes à 25-29 ans n'est probablement pas un effet de mauvaise déclaration des âges dans la mesure où deux sources indépendantes sont concordantes.

GRAPHIQUE 1.1 PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION RESIDENTE, EDS-MALI, 1987



GRAPHIQUE 1.2 PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION RESIDENTE, RECENSEMENT, 1976



La comparaison de la pyramide des âges de la population résidente à l'EDS et de celle de la population résidente au recensement de 1976 montre surtout l'élargissement de la base de la pyramide (0-4 ans, 5-9 ans et 10-14 ans): ceci est un signe de rajeunissement de la population dû surtout à une fécondité élevée (graphique 1.3).

Enquête Individuelle des Femmes

L'enquête individuelle des femmes (tableau 1.3) a touché 3200 femmes en âge de procréer de 15 à 49 ans. La répartition par groupe d'âge de 5 ans de la population féminine enquêtée révèle un surplus relatif des femmes âgées de 25-29 ans (20%).

L'analyse de la pyramide des âges (graphique 1.1) montre que cette déformation existait au niveau de la structure par âge des femmes résidentes et qu'elle semblait être une déformation réelle. Au niveau de la population de fait (résidentes présentes et visiteuses), elle devra être interprétée de la même manière (tableau 1.3). Le surplus relatif des femmes de 25-29 ans de l'enquête individuelle par rapport aux autres groupes d'âge peut être considérée comme une déformation réelle même si l'explication devra en être recherchée ultérieurement. Par contre, le déficit à 15-19 ans (16%) paraît être en faveur du groupe d'âge de 10-14 ans (graphique 1.4) et serait dû en partie à l'évaluation incorrecte de l'âge par les enquêtrices dans le but de réduire le nombre de femmes à interviewer. C'est peut-être le cas aussi en ce qui concerne le déficit des femmes de 40-44 ans et 45-49 ans en faveur du groupe de 50-54 ans (graphique 1.4).

Les femmes de l'enquête individuelle se répartissent en 26 pour cent pour le milieu urbain et en 74 pour cent pour le milieu rural.

La répartition par région est faite selon un regroupement géographique. Les parties ouest et sud-ouest qui comprennent les régions de Kayes et Koulikoro représentent 30 pour cent de la population féminine. La partie centre-sud du pays qui comprend les régions de Sikasso et Ségou représente 39 pour cent. La partie centrale et du nord, c'est à dire les régions de Mopti, Gao (urbain) et Tombouctou (urbain), représente 22 pour cent. Le District de Bamako représente 9 pour cent de la population féminine.

Quant au niveau d'instruction, on constate que 85 pour cent des femmes n'ont pas fréquenté l'école française ou franco-arabe et sont donc "sans instruction". 14 pour cent ont atteint le niveau primaire et 1 pour cent ont atteint le niveau secondaire. Aucune femme de l'échantillon n'a atteint le niveau supérieur. Dans le système d'enseignement du Mali, on entend par primaire les deux cycles de l'enseignement fondamental (1^{ère} année à 9^e année); on entend par secondaire: l'enseignement secondaire général et l'enseignement secondaire technique et professionnel, c'est-à-dire les trois ans d'enseignement secondaire général et les quatre années d'enseignement secondaire technique ou professionnel. Le niveau supérieur comprend l'enseignement supérieur du genre universités ou grandes écoles supérieures spécialisées.

Au Mali, 87 pour cent des femmes ne savent pas lire du tout. Ceci montre qu'en dehors de la proportion des femmes sans instruction (85%), il y en a qui ne savent pas lire, bien qu'ayant fréquenté l'école. Chez les hommes, c'est la tendance contraire qu'on observe (tableau 1.5). Il semblerait donc que l'alphabétisation fonctionnelle ne touche pratiquement pas les femmes en âge de procréer.

La proportion féminine de l'enquête se répartit comme suit selon l'ethnie: les Bambara représentent 34 pour cent, les Peul représentent 14 pour cent, les Sarakolé et Malinké s'équivalent et représentent environ 12 et 11 pour cent, les Dogon représentent 10 pour cent, les Sénoufo-Minianka 8 pour cent, les autres ethnies du Mali aussi bien que les non-Maliennes, regroupées, représentent 11 pour cent de la population féminine.

A part les Bambara qu'on retrouve un peu partout au Mali, mais principalement au centre et au centre-sud du pays, les Malinké et les Sarakolé et quelques Peul sont présents à l'ouest et au centre-sud, les Sénoufo-Minianka se trouvent au sud, les Peul et les Dogon sont principalement au centre. Les autres ethnies comme les Tamasheq et les Songhoy sont au nord, les Bozo et les Bobo sont au centre et centre-sud, les Kassonké à l'ouest.

GRAPHIQUE 1.3 PYRAMIDE DES AGES DE LA POPULATION RESIDENTE: EDS-MALI, 1987 ET RECENSEMENT, 1976

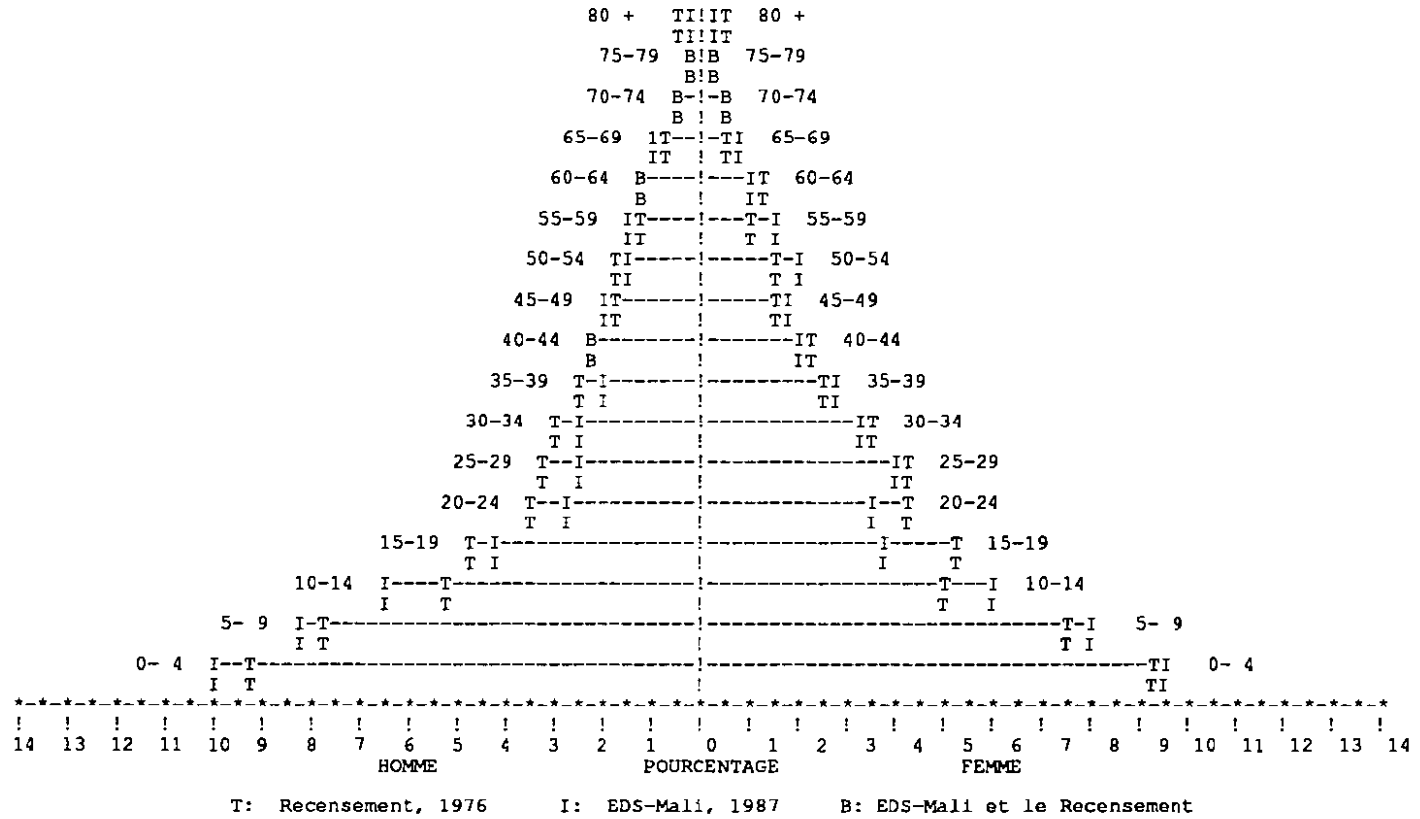
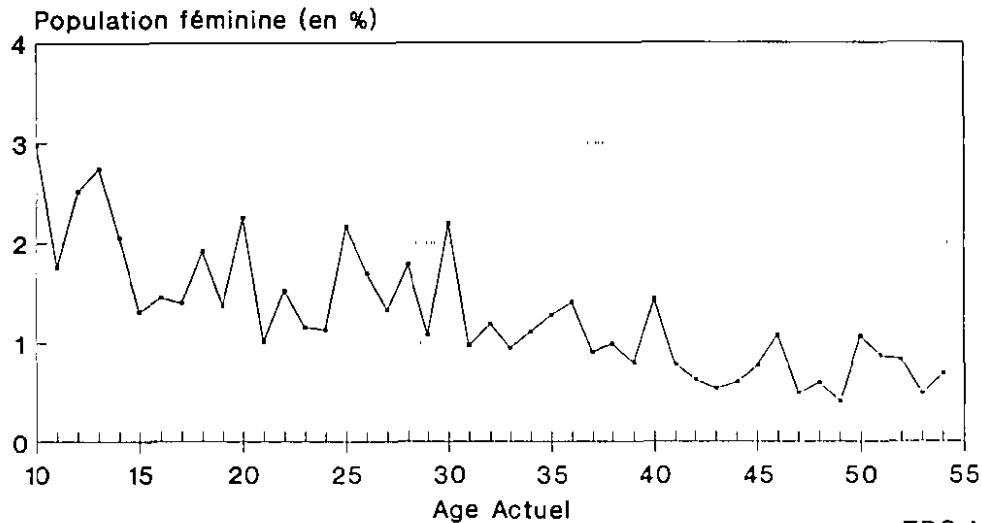


TABLEAU 1.3 REPARTITION (EN %) DES FEMMES DE L'ENQUETE INDIVIDUELLE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

EDS-MALI, 1987							
	%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré		Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré	
Age actuel				Niveau d'instruction			
				Sans instruction	85,4	2733	2572
15-19	16,4	524	557	Primaire	13,5	431	569
20-24	16,5	530	543	Secondaire	1,1	36	59
25-29	19,5	623	626	supérieur	0,0	0	0
30-34	16,1	515	516	Alphabétisation			
35-39	13,3	426	424	Lit facilement	7,7	246	364
40-44	9,9	317	297	Lit avec difficulté	5,8	186	227
45-49	8,3	265	237	Ne sait pas lire	86,5	2768	2608
Milieu				ND	0,0	1	1
Urbain	26,1	835	1339	Ethnie			
Rural	73,9	2365	1861	Bambara	33,9	1083	979
Région				Peul	13,8	441	434
Kayes,	30,0	961	830	Malinké	11,1	355	330
Koulikoro				Sarakolé	11,9	380	367
Sikasso,	38,9	1246	1217	Sénoufo -	8,4	268	347
Ségou				Minianka			
Mopti, Gao,	22,0	703	650	Dogon	9,8	312	364
Tombouctou				Autre	11,2	361	379
Bamako	9,1	290	503	Religion			
				Islam	92,6	2964	2975
				Christianisme	2,4	77	76
				Autre	4,9	156	147
				ND	0,1	3	2
				Total	100,0	3200	3200

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.
ND = réponses non-déclarées

Graphique 1.4 Répartition des Femmes de l'Enquête Ménage Selon l'Age Actuel



EDS-Mali 1987

Selon la religion, il y a 93 pour cent de musulmanes et 2 pour cent de chrétiennes.

Toutes les caractéristiques socio-démographiques présentées ci-dessus seront prises en compte dans ce rapport pour les besoins de l'analyse comme variables explicatives. Il faut remarquer, cependant, que ces variables explicatives ou différentielles exercent les unes sur les autres des influences réciproques (tableau 1.4). Comme illustration, examinons l'influence de l'âge, du milieu de résidence, de la région administrative et de l'ethnie sur le niveau d'instruction qui paraît être la variable la plus discriminante (comme on le montrera plus tard).

L'âge est corrélé avec le niveau d'instruction: les proportions de femmes sans instruction montrent que plus les femmes sont âgées, plus elles sont sans instruction. C'est l'effet de générations (les femmes âgées ayant moins fréquenté l'école). 80 pour cent des femmes de moins de 30 ans sont sans instruction contre 92 pour cent des femmes âgées de 30 ans ou plus.

Les femmes du milieu urbain sont plus instruites que celles du milieu rural: 35 pour cent des femmes du milieu urbain ont le niveau primaire ou plus contre 7 pour cent du milieu rural.

Par région administrative, c'est le District de Bamako qui se distingue des autres. A Bamako, il y a 41 pour cent des femmes qui ont atteint le niveau primaire ou plus contre 15 pour cent au niveau national.

L'influence de l'ethnie sur le niveau d'instruction n'apparaît pas clairement. Cependant, la femme dogon semble être la moins instruite: 90 pour cent des femmes dogon sont sans instruction, 10 pour cent ont le niveau primaire et moins d'un pour cent a atteint le secondaire.

Enquête Individuelle des Hommes

L'enquête individuelle des hommes a touché 970 hommes. La répartition des hommes par groupes d'âge de 5 ans est présenté dans le tableau 1.5.

TABLEAU 1.4 INTER-RELATION ENTRE VARIABLES EXPLICATIVES; ECHANTILLON FEMMES, EDS-MALI, 1987

	Milieu		Région				Instruction			Ethnie							Age		Enfants survivants				
	1	2	1	2	3	4	1	2	3	1	2	3	4	5	6	7	1	2	0	1	2	3	4+
Milieu																							
Urbain	100,0		21,0	26,5	17,9	34,5	64,8	30,9	4,3	26,4	15,1	8,9	12,7	8,1	7,2	21,4	55,9	44,1	22,8	17,0	14,5	11,0	34,7
Rural		100,0	33,2	43,3	23,4	0,1	92,7	7,3	0,0	36,5	13,3	11,9	11,6	8,5	10,7	7,6	51,1	48,9	16,7	18,8	16,3	15,1	32,9
Région																							
Kayes, Koulikoro	18,3	81,7	100,0				85,8	13,4	0,9	28,2	9,9	27,5	25,9	0,2	0,1	8,8	48,9	51,1	16,9	17,0	14,8	16,5	34,7
Sikasao, Ségou	17,8	82,2		100,0			88,8	10,7	0,5	54,9	6,8	1,3	6,6	19,8	1,4	9,2	53,9	46,1	15,3	19,1	16,3	14,1	35,2
Mopti, Gao	21,3	78,7			100,0		89,6	9,9	0,5	3,5	30,8	3,9	2,5	0,3	40,9	18,1	52,4	47,6	27,2	19,7	17,3	13,0	27,8
Tombouctou	21,3	78,7			100,0		89,6	9,9	0,5	3,5	30,8	3,9	2,5	0,3	40,9	18,1	52,4	47,6	27,2	19,7	17,3	13,0	27,8
Bamako	100,0					100,0	59,4	34,2	6,4	35,8	15,5	16,1	10,7	5,8	2,2	13,9	57,3	42,7	26,2	14,7	12,9	11,5	34,6
Niveau d'instruction																							
Sans instruction	19,8	80,2	30,2	40,5	23,1	6,3	100,0			34,6	13,8	10,8	11,9	8,2	10,2	10,4	48,8	51,2	16,4	18,2	15,8	14,6	35,0
Primaire	59,8	40,2	29,8	31,0	16,2	23,0		100,0		30,0	13,6	12,6	12,3	9,9	7,1	14,5	74,1	25,9	29,5	18,0	15,5	13,1	24,0
Second.	100,0	0,0	23,6	15,9	9,5	51,0			100,0	25,4	15,8	12,8	8,0	1,6	4,8	31,6	61,8	38,2	30,3	20,4	14,4	12,8	22,2
Ethnie																							
Bambara	20,4	79,6	25,0	63,2	2,3	9,6	87,2	11,9	0,9	100,0							51,8	48,2	16,5	17,8	16,2	15,8	33,7
Peul	28,7	71,3	21,6	19,1	49,1	10,2	85,4	13,3	1,3		100,0						52,0	48,0	22,2	17,3	16,1	14,9	29,5
Malinké	20,9	79,1	74,5	4,7	7,8	13,1	83,4	15,4	1,3			100,0					46,1	53,9	15,4	17,8	15,9	14,7	36,3
Sarakolé	27,9	72,1	65,5	21,7	4,6	8,2	85,3	13,9	0,8				100,0				49,8	50,2	24,1	15,8	13,1	14,6	32,5
Sénoufo - Minianka	24,9	75,1	0,9	92,1	0,8	6,2	83,9	15,9	0,2					100,0			61,8	38,2	13,1	23,3	16,2	10,8	36,6
Doqon	19,4	80,6	0,2	5,7	92,1	2,0	89,7	9,8	0,6						100,0		52,8	47,2	16,6	21,1	12,8	11,7	37,9
Autre	49,7	50,3	19,4	32,6	38,8	9,2	79,5	17,5	3,0							100,0	56,8	43,2	21,4	18,3	18,5	13,9	28,0
Age																							
<30 ans	27,8	72,2	28,1	40,1	22,0	9,9	79,6	19,1	1,3	33,5	13,7	9,8	11,3	9,9	9,8	12,0	100,0	0,0	29,7	27,1	18,6	13,2	11,5
30 ans +	24,2	75,8	32,2	37,7	22,0	8,1	91,8	7,3	0,9	34,3	13,9	12,6	12,5	6,7	9,7	10,3	0,0	100,0	5,8	8,5	12,7	15,6	57,5
Enfants vivants																							
0	32,5	67,5	27,8	32,6	26,6	13,0	76,4	21,7	1,9	30,5	16,7	9,3	15,6	6,0	8,8	12,7	missing		100,0				
1	24,4	75,6	28,1	40,9	23,8	7,3	85,5	13,3	1,3	33,1	13,1	10,8	10,3	10,7	11,3	10,6				100,0			
2	24,1	75,9	28,2	40,2	24,2	7,4	85,7	13,2	1,0	34,8	14,1	11,2	9,8	8,6	7,9	13,6					100,0		
3	20,0	80,0	34,6	38,2	19,9	7,3	86,7	12,3	1,0	37,4	14,3	11,4	12,1	6,3	7,9	10,7						100,0	
4 et +	27,1	72,9	31,3	41,1	18,3	9,4	89,6	9,7	0,7	34,1	12,2	12,1	11,5	9,2	11,1	9,9							100,0

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

TABLEAU 1.5 REPARTITION (EN %) DES HOMMES DE L'ENQUETE INDIVIDUELLE SELON LES CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

	%	Effectif Pondéré	Effectif Non-pondéré		%	Effectif Pondéré	Effectif Non-Pondéré
Age Actuel				Ethnie			
20 - 24	17,4	169	163	Bambara	32,3	313	290
25 - 29	13,3	129	147	Peul	15,2	148	147
30 - 34	13,2	128	155	Malinké	11,6	112	102
35 - 39	15,9	154	155	Sarakolé	11,0	107	93
40 - 44	15,7	152	137	Sénoufo -	9,9	96	109
44 - 49	12,8	124	117	Minianka			
50 - 55	11,7	114	96	Dogon	10,8	105	99
				Autres	9,1	89	127
				ND		1	3
Milieu				Religion			
Urbain	27,1	263	583	Islam	94,0	912	920
Rural	72,9	707	387	Christianisme	1,7	16	21
				Autre	4,3	42	29
Région				Activité Economique			
Kayes,	29,5	287	220	Cultivateur*	73,8	716	476
Koulikoro				Artisans	4,6	45	63
Sikasso,	37,8	366	323	Travailleur	4,4	43	86
Ségou				manuel			
Mopti, Gao,	22,7	220	197	Commerçants	3,7	36	80
Tombouctou				Travailleur	10,8	104	206
Bamako	10,0	97	230	salarié			
				Sans activité	2,7	26	59
Niveau d'instruction				Total			
Sans instruction	77,1	748	606		100,0	970	970
Primaire	16,1	157	224				
Secondaire ou plus	6,7	65	139				
ND	0,0	0	1				
Alphabétisation							
Sait lire	69,2	671	542				
Ne sait pas lire	30,7	298	425				
ND	0,1	1	3				

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

ND = réponses non-déclarées

* "Cultivateur" comprend les réponses suivantes: éleveur, pêcheur, jardinier.

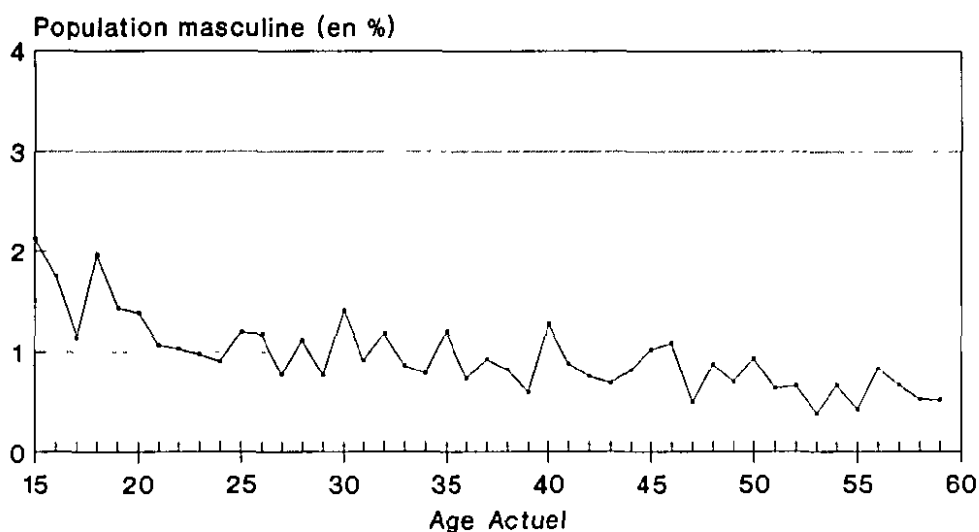
17 pour cent des hommes de l'échantillon sont âgés de 20-24 ans et 12 pour cent sont âgés de 50-55 ans. Mais la répartition par groupes d'âge révèle un déficit dans les groupes de 25-29 ans et 30-34 ans par rapport à la proportion des hommes dans les groupes de 35-39 ans et 40-44 ans. Pourtant, ce déficit n'est pas évident au niveau de la population masculine de l'enquête ménage (graphique 1.5). Ceci est probablement lié, en partie, au fait que l'enquête individuelle a été menée auprès de la population des hommes présents ou visiteurs des ménages visités en saison sèche et en milieu rural. Les mouvements migratoires saisonniers font que beaucoup plus d'hommes âgés de 25 à 34 ans étaient absents dans les localités échantillons au moment de l'enquête.

Les hommes du milieu rural représentent 73 pour cent de l'échantillon. L'influence du milieu rural sur le profil général de l'échantillon peut être perçue par la répartition en pour cent des hommes selon leur activité principale (travail principal au moment de la collecte). 74 pour cent des hommes sont cultivateurs, éleveurs ou pêcheurs contre 11 pour cent de travailleurs salariés pour la plupart employés dans les villes.

S'agissant du niveau d'instruction, 77 pour cent des hommes n'ont jamais été à l'école moderne ou franco-arabe; 16 pour cent ont atteint le niveau primaire et 7 pour cent ont atteint le niveau secondaire ou supérieur. Si l'on considère la proportion des hommes sans instruction (77%),

on constate le niveau assez faible de la scolarisation. Cependant, beaucoup d'efforts sont entrepris en vue de l'alphabétisation fonctionnelle des populations en plus de l'enseignement coranique dispensé de façon informelle. C'est ainsi qu'on compte 69 pour cent des hommes sachant lire dans une langue quelconque facilement ou difficilement contre 31 pour cent des hommes ne sachant pas lire du tout.

Graphique 1.5
Répartition des Hommes de l'Enquête Ménage Selon l'Age Actuel



EDS-Mali 1987

Quant aux autres caractéristiques de la population masculine de l'EDS-Mali, on notera en particulier la répartition par région administrative, religion et ethnies.

Pour les besoins de l'analyse, compte-tenu de la faiblesse de la taille de l'échantillon homme, on a procédé à un regroupement géographique des régions. Les parties ouest et sud-ouest (régions de Kayes et Koulikoro) représentent 30 pour cent, le centre-sud (régions de Sikasso et Ségou) représente 38 pour cent, la partie centre-nord (régions de Mopti, Gao (urbain), Tombouctou (urbain)) représente 23 pour cent et le District de Bamako au sud-ouest représente 10 pour cent des hommes.

La religion principale déclarée à l'enquête est l'islam. Elle est déclarée par 94 pour cent des hommes contre 2 pour cent pour la religion chrétienne. Les autres religions regroupent 4 pour cent des hommes.

L'ethnie la plus représentée à l'enquête est celle des Bambara avec 32 pour cent des hommes, ensuite celle des Peul, représenté par 15 pour cent. Les ethnies des Malinké, Sarakolé, Dogon et Sénoufo-Minianka représentent environ 10 à 12 pour cent de la population masculine. Les autres ethnies et les non-maliens représentent 9 pour cent de la population.

Toutes les caractéristiques socio-démographiques et économiques ci-dessus vont être utilisées comme variables explicatives. Sachant que les variables peuvent exercer les unes sur les autres des influences réciproques, il a été nécessaire de les croiser deux à deux dans le tableau 1.6 pour mieux faire apparaître les différentielles.

TABLEAU 1.6 INTER-RELATION ENTRE VARIABLES EXPLICATIVES; ENCHANTILLON HOMMES, EDS-MALI, 1987

	Résidence		Région				Éducation			Ethnie							Age		Alphabétisation	
	1	2	1	2	3	4	1	2	3	1	2	3	4	5	6	7	1	2	1	2
Résidence																				
Urbain	100,0		18,2	24,7	20,1	37,1	45,6	31,4	22,8	29,1	15,3	9,7	10,3	8,1	5,3	21,8	33,0	67,0	60,0	39,5
Rural		100,0	33,8	42,6	23,6	0,0	88,8	10,5	0,7	33,5	15,2	12,3	11,2	10,6	12,6	4,4	29,8	70,2	19,8	80,2
Région																				
Kayes,	16,7	83,3	100,0				79,9	16,0	4,1	34,6	11,1	26,7	22,6	0,6	1,0	3,4	29,8	70,2	27,9	72,1
Koulikoro				100,0			82,6	11,8	5,6	47,4	9,3	1,8	8,4	24,1	1,2	7,5	29,2	70,8	25,6	74,3
Sikasso,	17,7	82,3																		
Ségou					100,0		79,9	16,3	3,8	4,5	29,1	7,2	0,8	0,0	43,7	14,8	33,6	66,5	29,2	70,8
Mopti, Gao	24,0	76,0																		
Tomboucto						100,0	42,2	32,6	24,8	31,3	18,3	13,5	9,6	6,5	1,3	19,1	32,6	67,4	61,7	37,4
Bamako	100,0	0,0																		
Éducation																				
Sans in-	16,0	84,0	30,6	40,4	23,5	5,5	100,0			33,7	15,3	11,5	10,9	9,8	11,7	7,1	27,5	72,5	14,0	86,0
struction																				
Primaire	52,7	47,3	29,3	27,6	22,9	20,3		100,0		27,2	14,8	11,2	13,8	9,1	9,8	13,5	39,9	60,2	81,8	17,7
Second.	92,5	7,6	18,2	31,7	12,8	37,2			100,0	27,4	15,7	13,1	5,9	13,5	2,6	21,9	46,1	53,9	100,0	0,0
Ethnie																				
Bambara	24,5	75,5	31,7	55,4	3,2	9,7	80,6	13,6	5,7	100,0							28,6	71,4	28,2	71,6
Peul	27,2	72,8	21,6	23,0	43,4	12,1	77,4	15,7	6,9		100,0						29,7	70,3	31,7	68,1
Malinké	22,6	77,4	68,3	6,0	14,0	11,7	76,8	15,6	7,6			100,0					30,8	69,2	31,4	68,6
Sarakolé	25,5	74,5	60,7	29,0	1,6	8,7	76,2	20,2	3,6				100,0				32,3	67,7	32,3	67,7
Sénoufo -	22,0	75,1	1,8	91,6	0,0	6,6	76,1	14,9	9,1					100,0			32,6	67,5	27,4	72,6
Minianka																				
Dogon	13,4	80,6	2,7	4,3	91,8	1,2	83,7	14,7	1,6						100,0		34,4	65,6	18,2	81,8
Autre	64,7	35,3	11,0	31,1	36,8	21,1	60,0	23,9	16,1							100,0	30,9	69,1	53,5	46,5
Age																				
<30 ans	29,2	70,8	28,7	35,9	24,8	10,7	69,0	21,0	10,0	30,1	14,7	11,6	11,6	10,5	12,1	9,2	100,0	0,0	40,1	59,7
30 ans +	26,2	73,8	29,9	38,6	21,7	9,8	80,7	14,0	5,2	33,3	15,4	11,6	10,7	9,7	10,2	9,1	0,0	100,0	26,5	73,3
Alphabétisation																				
Sait lire	52,9	47,1	26,8	31,4	21,5	20,2	35,2	43,0	21,8	33,5	14,9	11,5	10,8	12,8	6,1	0,1	40,1	59,9	100,0	
NSP lire	15,5	84,5	30,8	40,6	23,2	5,2	95,9	4,1	0,0	29,6	15,7	11,8	11,6	8,9	6,4	16,0	26,5	73,5		100,0

Note: Les pourcentages sont arrondis; leur total n'est pas nécessairement égal à 100.

-
1. Communication de la délégation malienne à la Conférence Internationale sur la Population, Mexico, août 1984, United Nations Fund for Population Activities, 1985:104.
 2. Thiam, Babaly, Essai sur l'approche des politiques de population au Mali, Institut du Sahel, CILSS, ronotypé, sans date, page 14.
 3. Analyse du Recensement de 1976, République du Mali; Perspectives de la Population Résidente du Mali de 1977 à 2007, Tome VI, Ministère du Plan, Organisation des Nations Unies, F.N.U.A.P., Institut du Sahel, CILSS, avril 1985, page 46.

**PREMIERE PARTIE:
RAPPORT FEMME**